PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.

	Un An.	6 Mois.	3 Mois.	1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS.....	$12.00	$6.00	$3.00	$1.00
POUR L'ETRANGER.....	[illegible]	[illegible]	[illegible]	$1.50

Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.

	Un An.	6 Mois.	4 mois.	3 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS.....	$3.00	$1.50	$1.00	75 c.
POUR L'ETRANGER.....	$4.00	$2.05	$1.35	$1.05

Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTERATURE. — PRO ARIS ET FOCIS — SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827 — NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI, 26 OCTOBRE 1907 — 81ème Année

MAISONS D'EXIL.

Chronique parisienne :

On va vendre ces jours-ci Orléans-House, ancienne demeure du Duc d'Aumale, pendant les années d'exil, au temps de l'Empire.

Singulière destinée que celle de l'Angleterre, qui nous fit tant de mal et qui accueillit tous nos exilés si différents entre eux. C'est le Comte de Provence, le Comte d'Artois, les Ducs d'Angoulême, de Berry et d'Orléans aussi, pendant l'émigration. C'est Charles X et la famille royale en 1830, puis le Prince Louis-Napoléon, qui devait être plus tard Napoléon III, et qui alors demeurait à Londres, Jermyn street. En 1848, c'est Louis-Philippe ; en 1852, c'est Louis Blanc et tant d'autres, à Londres ; Victor Hugo à Guernesey. En 1870, c'est Napoléon III, dont le fils allait bientôt périr sous l'uniforme anglais. Enfin c'est de nouveau le Comte de Paris et le Duc d'Orléans.

Sauf en ce qui concerne Napoléon Ier, l'Angleterre fut généreusement hospitalière pour les exilés, et sa maison royale a témoigné à nos Princes des égards vraiment touchants.

—

Louis-Philippe avait acheté avant 1830 le superbe cottage et la propriété qu'il appela Orléans-House, à Twykenham, sur les bords ravissants de la Tamise, en amont de Londres. Point de route ni de chemin de halage le long du fleuve ; la pelouse, qui s'étendait devant la villa, dévalait jusqu'à l'eau limpide, et dans un pavillon des bateaux étaient gardés pour le plaisir de la pêche. Le jardin et le parc étaient vastes et merveilleux, tandis qu'en face, de l'autre côté de la Tamise, s'étalaient de magnifiques jardins à quelque distance du parc de Richemond.

Cette propriété était devenue celle du Duc d'Aumale, qui s'y installa en 1848, tandis que Louis-Philippe et la Reine Marie-Amélie recevaient l'hospitalité de la Reine Victoria au château de Claremont.

Orléans-House était moins un château qu'un immense cottage à deux étages, tout en briques et sans prétentions architecturales.

Au centre de la maison un vaste hall, plein de fleurs et de plantes vertes. Un grand escalier en chêne du dix-huitième siècle conduisait au premier étage. Une salle à manger octogonale, de style Renaissance, et un petit salon tendu de soie rouge réunissaient tour à tour le Duc et la Duchesse d'Aumale, leurs enfants et leurs invités. Le grand salon, dont la bow-window donnait vue sur la pelouse et la Tamise, n'était ouvert que dans les grandes circonstances.

Dans le salon de la Duchesse d'Aumale on voyait deux tableaux célèbres, qui sont aujourd'hui à Chantilly, la "Stratonice" d'Ingres, et la "Mort du Duc de Guise" à Blois, par Paul Delroche, qui avaient été commandés à ces artistes par le Duc d'Orléans.

Une belle bibliothèque réunissait alors les premières trouvailles du bibliophile qu'était déjà le Duc d'Aumale.

Dans les écuries, de très beaux chevaux de selle pour le Duc et la Duchesse d'Aumale, qui était une excellente amazone.

Détail particulier : cette propriété avait été celle de Pope, le grand poète anglais. Dans le jardin on voyait encore deux colonnes de pierre surmontées de chiens, et c'était à le souvenir du poète à ses chiens favoris.

—

De 1800 à 1850 Orléans-House fut une des demeures princières les plus élégantes et les plus hospitalières d'Angleterre. La Duchesse d'Aumale était vraiment belle et d'une admirable élégance. Elle était également intelligente et bonne. Elle était une des plus admirées à tous les bals de la Cour, et elle recevait à Orléans-House avec une simplicité charmante.

Parmi les invités d'alors il faut citer M. de Rémusat, un des meilleurs amis du Prince ; le comte d'Haussonville, le marquis de Bouillé, qui fut plus tard ambassadeur ; M. Cuvillier-Fleury ; M. Andral, M. Guéneau de Mussy, tous morts très âgés ; M. Lambert de Sainte-Croix, qui passait là un mois tous les ans avec ses enfants, compagnons de jeux, avec les fils du docteur Guéneau de Mussy, des deux enfants du Duc d'Aumale, le Prince de Condé et le Duc de Guise. Citons encore M. Saint-Marc-Girardin, M. Viet, M. Estancelin, M. Lingel et le marquis de Beauvoir, deux des rares survivants de ces réunions.

Orléans House devint après 1871 la propriété de M. Cunard, le richissime Anglais qui a donné son nom à une compagnie de transatlantiques et qui eut la délicate pensée de prêter cette demeure au Comte et à la Comtesse de Paris pour le mariage de Mme la Duchesse d'Aoste, en ....

Claremont, près de Twikenham, où Louis-Philippe est mort le 26 août 1850, et qui est resté à la Reine Marie-Amélie jusqu'à sa mort, le 25 septembre 1866, était un superbe château d'une tristesse écrasante, que compensaient à peine les beaux ombrages du grand parc. C'est là que le Comte de Paris épousa sa cousine, l'Infante Isabelle, le 30 mai 1864. La bénédiction nuptiale fut donnée par le cardinal Wiseman dans la chapelle de Kingston, en présence de la Reine et de la famille royale d'Angleterre, et la réception qui suivit eut lieu chez le Duc de Chartres.

—

Claremont est aujourd'hui la résidence de la duchesse d'Albany.

Tous les membres de la famille royale demeuraient alors dans les parages de Twickenham.

Le Comte de Paris s'était installé, après son mariage, à York-House, dans une délicieuse propriété, sur les bords de la Tamise, c'est là que sont nés les aînés de ses enfants, notamment Monsieur le Duc d'Orléans.

Le Prince de Joinville occupait une ravissante villa dite Twickenham, propriété de lady Northumberland. Cette demeure était si chère à la Princesse, que le Prince en fit construire une pareille à Chantilly : on l'appelle le manoir des Aigles.

Le Duc de Chartres habitait, depuis son mariage, de l'autre côté de la Tamise, une très jolie maison, qui portait le nom de Ham-House.

Le Duc de Nemours habitait Bushi Park, que la Reine Victoria, qui aimait beaucoup ce prince, avait mis à sa disposition.

On sait le reste, les maisons d'exil du Comte de Paris après 1886 : Sheen-House, très belle villa, avec un beau jardin, près du parc de Richemont ; Stowe-House, merveilleux château dont la grille d'entrée était surmontée d'un arc de triomphe, et enfin Woolnorton, où Monsieur le Duc d'Orléans a sa résidence officielle, quand il ne navigue pas pour l'intérêt de la science.

Le Duc d'Aumale a habité passagèrement, pendant son exil, un hôtel de Londres, à Enismore-Garden, mais il vivait très retiré, ne recevant que ses amis intimes.

Ces souvenirs d'exil ne sont pénibles que pour le pays qui a exilé tant d'âmes généreuses. Ils toucheront encore ceux qui ont connu dans leur jeunesse les Princes exilés.

Axiomes intéressants

—

Un savant collectionneur, M. de Watteville, a pu tirer quelques axiomes fort intéressants de l'examen comparatif des différents genres de pipes.

I. La pipe est caractéristique de la race : — le cigare et la cigarette sont cosmopolites.

II. L'activité d'une race est proportionnelle à la longueur du tuyau de sa pipe.

III. Plus une pipe est courte, plus la race est laborieuse.

IV. Et inversement, plus une pipe est longue, plus la race est paresseuse.

V. Plus une race est économe, plus sa pipe est petite.

VI. Et inversement plus une race est prodigue, plus elle est gloutonne, plus le fourneau est grand.

VII. Par la manière de fumer, on peut juger de l'esprit d'une race.

Dis-moi ce que tu fumes et je te dirai qui tu es !

Une célébrité en son genre

—

Le barbier Lespès a disparu. Tout Parisien connaît les salons du petit entresol du boulevard Montmartre, ornés des portraits avec autographe de clients célèbres.

Aurélien Scholl y venait jadis soumettre son mention au tasoir quotidien.

Un jour qu'il remettait en sortant vingt-cinq centimes de pourboire au chasseur qui le brossait, entra Chincholle du "Figaro". Le spirituel chroniqueur, prenant l'accent auvergnat, dit aussitôt :

—Voilà cinq chols !

Pierre Véron avait consacré jadis, dans le "Charivari," une étude humoristique à Lespès l'ancien coiffeur artiste et politicien.

On était alors très antirusse. Lespès, à la caisse, s'informait de la nationalité du client qu'on venait de raser :

—Italien.

—Cinquante centimes.

—Russe.

—C'est deux francs.

—Polonais.

—Ce n'est rien..... Et qu'on lui donne une brosse à dents !

Une inventions utile

—

On proteste contre la grandeur démesurée des chapeaux de femmes.

Un inventeur fantaisiste vient de découvrir des chapeaux de dimensions encore plus volumineuses.

C'est d'abord le "chapeau parapluie" qui, à la moindre annonce de mauvais temps, peut se déployer, s'étendre et former au-dessus de la tête une sorte de schapaka polonais. (S'il s'agit d'une dame, la face antérieure de la coiffure s'élargit en véranda, en même temps qu'un voile protecteur et imperméable tombe sur les épaules.)

C'est, ensuite, le "chapeau-douche" : l'eau est emmagasinée dans une éponge placée au fond du chapeau, et quand on le met sur sa tête, en appuyant, on reçoit une douche rafraîchissante. Recommandé aux personnes neurasthéniques.

C'est enfin le "haut de forme protecteur." Dans les villes, où les maisons sont d'une altitude prodigieuse, les chutes de cheminées sont particulièrement à redouter. Avec ce tube dont le ressort en se détendant rejetterait tout objet, il n'y a rien à craindre.

Il y a encore le chapeau "antirasseur," qui vous descend sur les oreilles, et les bouche quand on cause avec des gens ennuyeux.... etc., etc.

Bonne chance à l'inventeur.

Puissance de la fortune.

—

Un homme possédant une grande fortune, M. Robert M. Thompson, se prépare à faire un voyage d'agrément qui lui coûtera plus de 2,500,000 francs, sur un transatlantique anglais, "le Mincola," de huit mille tonnes, loué pour son usage personnel. Ce navire sera transformé en yacht de plaisance et on y installe en ce moment un salon de bal de trente mètres de longueur.

M. Thompson arrivé dernièrement à Londres a commencé aussitôt ses préparatifs. Le voyage durera neuf mois et l'on dit que parmi les hôtes du milliardaire on compterait lord Braney et l'amiral lord Ch. Beresford, si ce dernier peut se faire remplacer dans l'escadre de la Méditerranée, qu'il commande en ce moment.

POURQUOI EST VOTRE FOIE ?

ECRIVEZ-NOUS LIBREMENT

et franchement, avec la plus grande confiance, nous faisant part de tous vos maux, et donnant votre âge. Nous vous enverrons un **AVIS GRATUIT,** dans une enveloppe ordinaire cachetée, et un précieux Livre de 64 pages sur le "Traitement à Domicile des Femmes."

Adresse : "Ladies Advisory Dept., The Chattanooga Medecine Co., Chattanooga, Tenn.

UN FOIE PARESSEUX

Dans les climats chauds, et c'est commun partout, dans la chaude saison. Ses effets se font rapidement sentir, dans un sentiment de fatigue, d'assoupissement, d'engourdissement ; avec maux de tête, dépérdition d'appétit, constipation, maux d'estomac, pauvreté de sang, boutons, teint blafard, nervosité, irritabilité, mélancolie, etc.—tous causés par les acides bilieux agissant sur le sang, et dont la guérison est l'épuration rapide du système avec le

THEDFORD'S
BLACK-DRAUGHT
(MEDICAMENT DU FOIE)

Véritablement aucun autre remède supérieur à celui-ci pour toutes les maladies de foie communes des climats chauds. Pendant plus de Soixante-Dix (70) ans, sa vente a augmenté, à tel point qu'il est maintenant le véritable remède végétal du foie. Rien ne prouve mieux son mérite que les imitations et contrefaçons sans nombre qu'on en fait. Les marchands en ont imposé à tous les pharmaciens, et pas un de ceux-ci n'a au moins une imitation dans son stock. Ayez-vous que VOUS obteniez le véritable. Les imitations sont préjudiciables. Cherchez le nom de "Thedford" sur l'enveloppe jaune, car si vous avez le véritable il ne vous désappointera jamais. Essayez-le.

Chez tous les Pharmaciens, 25c et $1.00.

AVIS.

OUVERTURE AUJOURD'HUI, 26 OCTOBRE, DE L'ETABLISSEMENT DE

Crème à la Glace et de Soda.

Le Plus Beau et le Plus Modernement Equipé de la rue du Canal.

Notre manufacture, 114 Passage de la Bourse, pour la fabrication de la CRÈME A LA GLACE, DU SODA, DES BONBONS, CHOCOLATS, etc., est sous la direction personnelle de notre M. JOS. GROS, dont plus de 20 années de science culinaire commerciale pourvoient du plus de certitude dans de toutes façons, la manufacture, quant à la qualité et à la perfection de ses produits. Notre fabrique peut toujours être passée à l'inspection.

ODENWALD & GROS CO., LTD.,

GIR RUE DU CANAL, COIN PASSAGE DE LA BOURSE

Liebknecht devant les juges d'empire.

Karl Liebknecht a comparu ces jours derniers devant le tribunal d'Empire. Fils du célèbre chef socialiste allemand, il est accusé de haute trahison pour sa brochure "Militarisme et Antimilitarisme."

—Dans cette brochure, le docteur Liebknecht déclare que la suppression du militarisme était une condition indispensable de la lutte pour la libération du prolétariat.

Le ministère public n'a cité aucun témoin. En revanche, la défense a cité Bebel, qui est présent.

On demande à Liebknecht les raisons qui l'ont décidé à écrire sa brochure.

—Vous avez dit que c'est un devoir qu'il appartient de déclarer la guerre, dit le président.

—J'ai dit que l'empereur agirait illégalement s'il se servait de son armée pour faire du coup d'Etat. Quant à ma brochure, bien peu de personnes ont été à même de la comprendre.

—Le président.—C'est exact.

Liebknecht—Je dis qu'il n'y a rien à faire en Allemagne, ni avec l'insurrection. J'en ai examiné simplement la possibilité, bien que l'exécution m'en paraisse impossible.

Je suis antimilitariste parce que je suis anticapitaliste.

Le président donne lecture de plusieurs passages du livre d'Hervé, "La Patrie des riches," et établit un parallèle avec l'antimilitarisme et avec les brochures saisies de Liebknecht. Il y a effectivement peu de différence entre les deux ouvrages et c'est ce que fait remarquer le président à l'accusé.

Liebknecht. — Je réprouve complètement la compréhension hervéiste de l'antimilitarisme qui tend à l'anarchisme et dès le premier jour je tiens à le déclarer ici, j'ai été opposé à l'agitation dans les casernes. Je veux seulement une organisation de la jeunesse qui me permette de l'éclairer sur le capitalisme et le rôle qu'il joue dans le militarisme.

Le Président. — N'avez-vous pas admis la mission sur l'insurrection imposée par M. Vaillant au Congrès de Limoges ? Quelle est votre opinion sur les socialistes français ?

Liebknecht.—Je vous ferai remarquer qu'il y a en France quatre sortes de socialistes. Desquels voulez-vous parler ? Des jaurésistes, des guesdistes, des vaillantistes ou des hervéistes ? En tout cas je ne suis ni avec Vaillant, ni avec Hervé. Du reste, mon opinion n'a rien à voir avec les leurs et ce n'est pas leur procès qui se juge ici.

"L'accusation me prête aussi le projet de vaines tentatives de Parvus restées inédites à l'armée, de faire fabriquer des armes et d'en approvisionner aux soldats le matériel. Mais je n'ai pas dit un mot de tout cela dans mon livre, et je n'ai pas non plus parlé d'activer la agitation dans les casernes.

—Mais alors, s'écrie le président presque convaincu, qu'est ce qui vous sépare de M. de Vollmar ?

—Une question de tempérament, réplique Liebknecht.

Enfin, on donne lecture de la brochure confisquée, qui ne prend moins de 55 pages in 8°, lecture qui dure plus de cent heures.

Comme il est trop tard, alors, pour que les juges entrent en délibération, le président décide d'ajourner la fin des débats et le jugement au lendemain.

Un tableau chinois qui date de 800 ans.

—

On mande de Dusseldorf à la "Gazette de Voss" que l'ambassadeur chinois à Berlin a remis, au cours d'une séance solennelle, à l'Association des Artistes de Dusseldorf un tableau chinois qui remonte à huit cents ans. Le gouverneur général Tonanfang avait promis cette œuvre à l'association lors de son passage en cette ville, à la tête de la mission chinoise d'études.

La plus grande horloge du monde.

—

C'est l'horloge du "Town Hall" de Philadelphie. Son cadran, qui a dix mètres de diamètre est éclairé toute la nuit à l'électricité et peut être vu de toutes les pointes de la ville.

L'aiguille des minutes ne mesure pas moins de quatre mètres et l'aiguille des heures deux mètres et demi de long. La cloche pèse cinq cinq tonnes.

Détail curieux : l'horloge est remontée chaque jour au moyen d'une machine à vapeur placée dans le sous-sol de la tour.

JE CROIS QUE C'EST VICTOR HUGO QUI A DIT QUE CE MONDE EST RAPPELAIT UN PÉNITENCIER, QUE CHACUN FAISAIT PENITENCE ICI POUR QUELQUE FAUTE COMMISE DANS UN AUTRE MONDE. Il est parmi ceux qui ne savent pas ce qu'ils font. Il a dit : Que les hommes intelligents n'approuvaient jamais un système qui n'assurait pas de condition heureuse. Nous pouvons, pourtant, améliorer la condition du pauvre. Nous pouvons avoir plus de cœur pour ceux qui souffrent et qui pleurent ; de ceux qui s'acheminent lentement vers la tombe. Nous DEVONS aider les malades : nous DEVONS donner. Ce n'est plus heureux de donner que de recevoir. "La compassion des misères d'autrui doit être humide ; elle doit comme une pluie bienfaisante sur un sol aride. Bien heureux celui qui donne."

Donnez s'il vous plaît car ce don doit aider le pauvre ; votre petite obole pourrait sauver la vie d'une personne mourante qui est à la veille de devenir poitrinaire. Participez à cette grande charité ; donnez comme nous donnons notre affection aux morts illustres. Prenons avec enthousiasme et de tout cœur une noble résolution et Donnons. Veuillez bien ne pas remettre, mais envoyer votre contribution immédiatement à

W. G. TEBAULT,

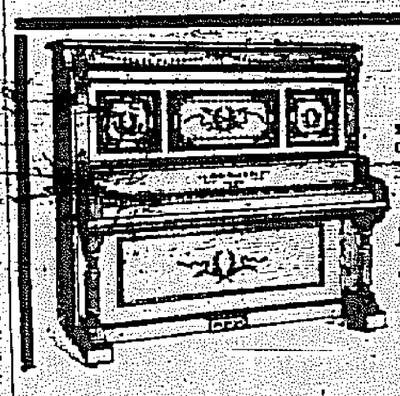
Président de la Ligue Anti-Tuberculeuse de la Louisiane

217 RUE ROYALE.

16 jan

DIAMANTS,
MONTRES,
Bijoux en Argent et Or Massif.
A. M. HILL,
635 rue du Canal.

1e sept



VOULEZ-VOUS UN
PIANO
DE PREMIERE CLASSE
Ou tout autre instrument de Musique ?
Les Marques sont
Steinway Mehlin Chase
Knabe Fischer Packard
Bohmer Sheninzer Grunewald
Joueur de Piano Apollo, 88 Notes
(Jouée sur tout le Piano)
et sera vendu à conditions faciles chez
GRUNEWALD,
735 RUE CANAL.